

Paris, ce 22 avril 1972

Carissimo Giuseppe,

Je reçois à l'instant une lettre de l'ami Pozzà qui me dit que vous irez ensemble porter vos oeuvres à Maccheroni dans quelques jours, le 29. Formidable ! Mais attention ! Il y a du nouveau : 1° L'exposition de Nice sur le lieu au début septembre, le 8, mais durera deux mois au lieu de trois semaines, ce qui est évidemment beaucoup mieux, d'autant plus que la période septembre-novembre à Nice, du point de vue du public universitaire et étudiantin, est préférable à juin; 2° Mais entre temps nous avons décidé avec Frézin de faire l'exposition "Phases" de Lille en octobre, et comme il a retenu le local pour ce mois-là on ne peut plus rien y changer. Nous aurons donc deux expositions en même temps, et tu dois donc si possible apporter deux tableaux et non un.

Par ailleurs, je te signale que les dessins de Pologne sont revenus. Ils n'ont ~~rien~~ du tout souffert de leur long voyage. Si tu ne peux pas disposer de deux tableaux, nous pourrions donc, à la limite, nous contenter pour Lille de ces dessins.

Je viens aussi de récupérer - ces jours-ci - le chèque de Tiziano. Tout est donc en ordre de ce côté là. Mais es-tu reçu le colis de 5 Phases que je t'ai envoyé voici déjà quelque temps ? De toutes façons, je t'en enverrai encore cinq dans quelques jours, ou peut-être les dix à la fois chez Maccheroni, ou tu pourrais les prendre en même temps que tu apportes tes tableaux.

Je crois que tu t'entendras bien avec Maccheroni, qui est un personnage ~~assez~~ délicieux doublé d'un peintre très intéressant, d'ailleurs assez dans la ligne "italienne" de "Phases", si j'ose m'exprimer ainsi. Je ne sais pas trop où en sont tes projets avec Margonari, dont j'ai su qu'il avait été très souffrant ces temps derniers, mais dans le cas où ces projets se concrétiseraient par une exposition, vous pourriez songer à Maccheroni, qui est géographiquement beaucoup plus proche de vous que de nous...

ix J'espère avoir bientôt de tes bonnes nouvelles au sujet de nos expositions, soit directement par toi, soit par Henri, et en attendant je t'envoie nos meilleures amitiés et nos "abbraccio" pour Cassirini et toi. Nous pensons souvent aux excellentes journées passées à Braccia, mais je ne crois pas, hélas ! que nous pourrions y passer cette année, bien que nous serons évidemment sur la côte pour assurer les derniers préparatifs de l'exposition. De toutes façons, je te tiendrai au courant de nos intentions.

Bien affectueusement à vous deux,